

Les planètes du système Sollers

Discours parfait, Philippe Sollers,
éd. Gallimard, 950 p., 29,90 €.

Proust soutenait qu'il n'existe qu'un seul écrivain, à travers une diversité de noms. Pour Nietzsche, Dionysos est l'esprit capable de renaître. Sollers rappelle dans *Discours parfait* la puissance de vie et de pensée qui s'offre à celui qui se décide en faveur du temps et de la littérature. Dans le *Discours parfait* (*Logos Teleios*), traité hermétique grec, connu en latin comme l'*Asclepius*, Hermès Trismégiste déplore l'effondrement d'une civilisation, mais rappelle « le rétablissement de la nature par le mouvement circulaire du temps ». C'est le mouvement de Sollers. On dit parfois de ses livres qu'ils sont des recueils. Quelle erreur ! Comme *La Guerre du goût* ou *Éloge de l'infini*, *Discours parfait* s'affirme dans l'intensité du déploiement. Attaque active des cinq sens. Puissance d'éveil de l'écriture qui s'élanche, de l'intelligence qui s'arrache au borbier. Voici Nietzsche à Turin, Heidegger devant un tableau de Raphaël. Voyez comme Shakespeare se meut à travers les éléments. Prenez Dante, n'est-ce pas la langue des étoiles qu'il invente sous nos yeux ? Rimbaud est le « premier horloger de l'ère planétaire ». Autant de leçons de l'esprit. Musique, magie et féerie. Ludi, Nelly, Maud reviennent, personnages des romans qui se mêlent aux fleurs, entre le règne des idées et l'agitation perpétuelle, si vive, si gaie, de l'amour. Nietzsche

parle, à propos de Montaigne, d'« une loquacité qui vient de la joie ». Sollers écrit en spirale, dans le geste qui va de l'avant. Mythologie, théologie et gnose font signe vers la lumière. « Plus nous sommes attaqués par le néant, plus la résistance doit être passionnée », écrit Hölderlin. « Fleurs, Dieux, Femmes : voilà l'équation globale », conclut Sollers. *Discours parfaits*. ■

ALIOCHA WALD LASOWSKI



SASSIER/GALLIMARD

Philippe Sollers poursuit sa « guerre du goût ».